

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL  
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

PARIS

(11) N° de publication :

2 409 368

(A n'utiliser que pour les  
commandes de reproduction).

A1

DEMANDE  
DE BREVET D'INVENTION

(21)

N° 77 34647

(54)

Dispositif de renforcement d'huissierie.

(51)

Classification internationale (Int. Cl.<sup>2</sup>).

E 06 B 5/10.

(22)

Date de dépôt .....

17 novembre 1977, à 16 h 6 mn.

(33) (32) (31)

Priorité revendiquée :

(41)

Date de la mise à la disposition du  
public de la demande .....

B.O.P.I. — «Listes» n. 24 du 15-6-1979.

(71)

Déposant : GUBRI Michel, résidant en France.

(72)

Invention de :

(73)

Titulaire : *Idem* (71)

(74)

Mandataire : Cabinet Plasseraud.

La présente invention concerne un dispositif de renforcement pour huisserie constituée d'un matériau relativement peu résistant, tel que bois ou analogue, notamment pour les portes d'appartements, bureaux et autres locaux ; il pourra s'agir en particulier de portes "anti-effraction", c'est-à-dire spécialement conçues pour résister aux tentatives d'effraction, ou de portes ordinaires en bois blindées de plaques de tôle.

Le but de la présente invention est d'augmenter la sécurité offerte par de telles portes, en renforçant l'huisserie. On cherche également un moyen de renforcement d'huisserie pouvant être monté aussi bien sur une huisserie (en bois ou analogue) posée, sans nécessité de démontage de celle-ci, que sur une huisserie non encore posée.

Ces buts peuvent être atteints par un dispositif qui, conformément à l'invention, est caractérisé en ce qu'il comprend au moins une cornière fixée à ladite huisserie, s'étendant le long d'au moins une partie de celle-ci et pourvue, aux emplacements adéquats, d'ouvertures pour des organes de l'huisserie destinés à coopérer avec les organes correspondants du battant.

On obtient ainsi une sorte de blindage d'huisserie, augmentant de façon considérable la sécurité, cette cornière ayant pour effet de mieux répartir, le long de l'huisserie, les efforts qui s'exerceraient sur la ou les gâches, les gonds et autres organes, lors d'une tentative d'effraction.

De façon classique, la fixation pourra être assurée par des vis à bois suffisamment longues, ou par des vis à métaux s'engageant dans des inserts métalliques posés dans l'huisserie, toutes vis avantageusement dirigées parallèlement au plan de l'huisserie, pour présenter la meilleure résistance possible aux tentatives d'effraction par enfoncement.

Cependant, il sera extrêmement avantageux, à titre de moyen de fixation supplémentaire et facile à mettre en oeuvre, de prévoir que ladite cornière comporte une aile encastrée dans une saignée pratiquée dans l'angle de la feuillure, et s'étendant pratiquement parallèlement au plan de l'huisserie.

Que l'huisserie soit posée ou non, il sera facile d'effectuer la saignée en question, sur la largeur et la profondeur voulues, par exemple grâce à une scie circulaire portative.

De toute façon, on constate que l'engagement de l'aile de la cornière dans la saignée de l'huisserie pourra constituer

un ancrage supplémentaire extrêmement efficace, rendant très difficile l'arrachement de la cornière lors d'une tentative d'enfoncement de la porte, et ceci sans qu'il soit porté atteinte à l'esthétique extérieure de l'huissierie, et à sa décoration éventuelle, 5 puisque alors il n'est pas nécessaire que la cornière enferme la totalité de l'huissierie.

De préférence, pour obtenir un renforcement vraiment efficace de l'huissierie, un dispositif conforme à l'invention sera caractérisé en ce qu'il comprend deux cornières formant montants 10 le long des deux côtés de l'huissierie et épousant le profil de la feuillure.

Avantageusement, on prévoit aussi, le long de la traverse haute de l'huissierie, un cache ajusté entre les extrémités correspondantes desdits montants, et propre à conférer à l'ensemble 15 une continuité d'aspect.

On préserve ainsi également l'esthétique de l'huissierie, vue de l'intérieur.

Un mode d'exécution de l'invention va maintenant être décrit à titre d'exemple nullement limitatif, avec référence aux 20 figures du dessin annexé dans lequel :

- la figure 1 est une vue en élévation, de l'intérieur, d'une huissierie de porte équipée conformément à l'invention ;
- la figure 2 est une vue en coupe horizontale partielle de l'huissierie au niveau d'une vis de fixation ;
- 25 - la figure 3 une vue analogue à celle de la figure 2, avec également coupe horizontale partielle de la porte, au niveau d'une des serrures ;
- la figure 4 est encore une vue analogue, au niveau d'une des trois paumelles de la porte ;
- 30 - la figure 5 au niveau d'un des doigts de condamnation ;
- et
- la figure 6 est une vue en perspective partielle montrant l'aspect que présente, vu de l'intérieur, un angle d'une huissierie équipée conformément à l'invention.

35 Sur les différentes figures, 1 désigne une porte (vue de l'intérieur du local sur la figure 1), les deux montants de l'huissierie en bois, côté serrures et côté gonds, étant référencés respectivement 2 et 3, et la traverse supérieure étant référencée en 4.

40 Le blindage de l'huissierie est constitué de deux cornières

res 5 et 6, formant deux montants profilés en acier à section en U, épousant le profil de la feuillure, respectivement le long des montants 2 et 3. Le fond de ces cornières est fixé à la partie correspondante de la feuillure par des vis à bois ou par des vis 5 à métaux telles que 7 engagées dans des inserts 8 de l'huissierie (figure 2).

Outre cette fixation, on obtient un excellent ancrage des profilés 5 et 6 sur l'huissierie en effectuant dans les angles de la feuillure, sur une profondeur de, par exemple, 10 à 12 mm, des 10 saignées parallèles au plan de l'huissierie, et dans lesquelles on encastre les petites ailes, respectivement 5a et 6a, des cornières 5 et 6. Les saignées en question peuvent commodément être effectuées, sans démontage de l'huissierie, grâce à une scie à bois circulaire portative ; ces saignées peuvent sans inconvé- 15 nient être arrêtées (en un emplacement correspondant à l'arête 9 de la cornière sur la figure 6) à quelque distance des angles supérieurs de l'huissierie, les cornières étant bien entendu exécutées en conséquence.

Bien entendu, c'est en usine que l'on effectue, aux cotes 20 voulues, les trous de fixation et les différentes ouvertures qu'il est nécessaire de prévoir dans les cornières 5 et 6, notamment les ouvertures pour le passage des pènes 10 des trois serrures 11, de la clenche 12, des gonds 13, des doigts de condamnation 14 (renforcement des gonds), etc.

On remarque que les cornières 5 et 6 comportent une autre 25 aile, respectivement 5b et 6b, masquant partiellement les deux montants de l'huissierie, du côté intérieur, et s'étendant d'une façon générale parallèlement aux ailes 5a et 6a. Afin que l'esthétique soit préservée, on peut prévoir un cache 15 métallique 30 recouvrant la traverse haute de l'huissierie, dont les extrémités en onglet s'ajustent à celles des montants 5 et 6, et qui permet d'obtenir une continuité d'aspect avec lesdites ailes 5b et 6b.

On voit que l'invention permet, sans avoir à effectuer un 35 démontage, d'équiper une huissierie déjà posée, et de la prémunir efficacement contre les tentatives d'effraction, aussi bien que d'équiper les éléments non encore posés d'une huissierie, ceci rapidement, à moindres frais, et sans détériorer les murs voisins de l'huissierie, tout en préservant au maximum l'esthétique.

40 Comme il va de soi, et comme il résulte d'ailleurs de ce

qui précède, l'invention ne se limite nullement à ceux de ses modes d'application et de réalisation qui ont été plus particulièrement envisagés ; elle en embrasse, au contraire, toutes les variantes.

- 5        En particulier, il est entendu que dans le cas d'une porte à points de fermeture haut et bas, (serrure dite "à crémone") on pourra prévoir, au lieu du cache métallique 15 de l'exemple ci-dessus décrit, une cornière de renforcement de la traverse haute de l'hubrisserie, analogue aux cornières 5 et 6.

REVENDECATIONS

1. Dispositif de renforcement pour huisserie constituée d'un matériau relativement peu résistant, tel que bois ou analogue, caractérisé en ce qu'il comprend au moins une cornière  
5 fixée à ladite huisserie, s'étendant le long d'au moins une partie de celle-ci et pourvue, aux emplacements adéquats, d'ouvertures pour des organes de l'huisserie destinés à coopérer avec les organes correspondants du battant.

2. Dispositif de renforcement selon la revendication 1,  
10 caractérisé en ce que la fixation de la cornière est assurée par des vis à bois de longueur suffisante et/ou par des vis à métaux s'engageant dans des inserts métalliques posés dans l'huisserie, ces vis étant dirigées essentiellement parallèlement au plan de l'huisserie.

15 3. Dispositif de renforcement selon la revendication 1 ou 2, caractérisé en ce que ladite cornière comporte une aile encastree dans une saignée pratiquée dans l'angle de la feuillure, et s'étendant pratiquement parallèlement au plan de l'huisserie.

4. Dispositif de renforcement selon l'une quelconque des  
20 revendications 1 à 3, caractérisé en ce qu'il comprend deux cornières formant montants le long des deux côtés de l'huisserie et épousant le profil de la feuillure.

5. Dispositif de renforcement selon la revendication 4, caractérisé en ce qu'il comprend, le long de la traverse haute de  
25 l'huisserie, un cache ajusté entre les extrémités correspondantes desdits montants, et propre à conférer à l'ensemble une continuité d'aspect.

6. Dispositif de renforcement selon l'une quelconque des revendications 1 à 4, caractérisé en ce qu'il comprend en outre  
30 une cornière de renforcement de la traverse haute de l'huisserie.

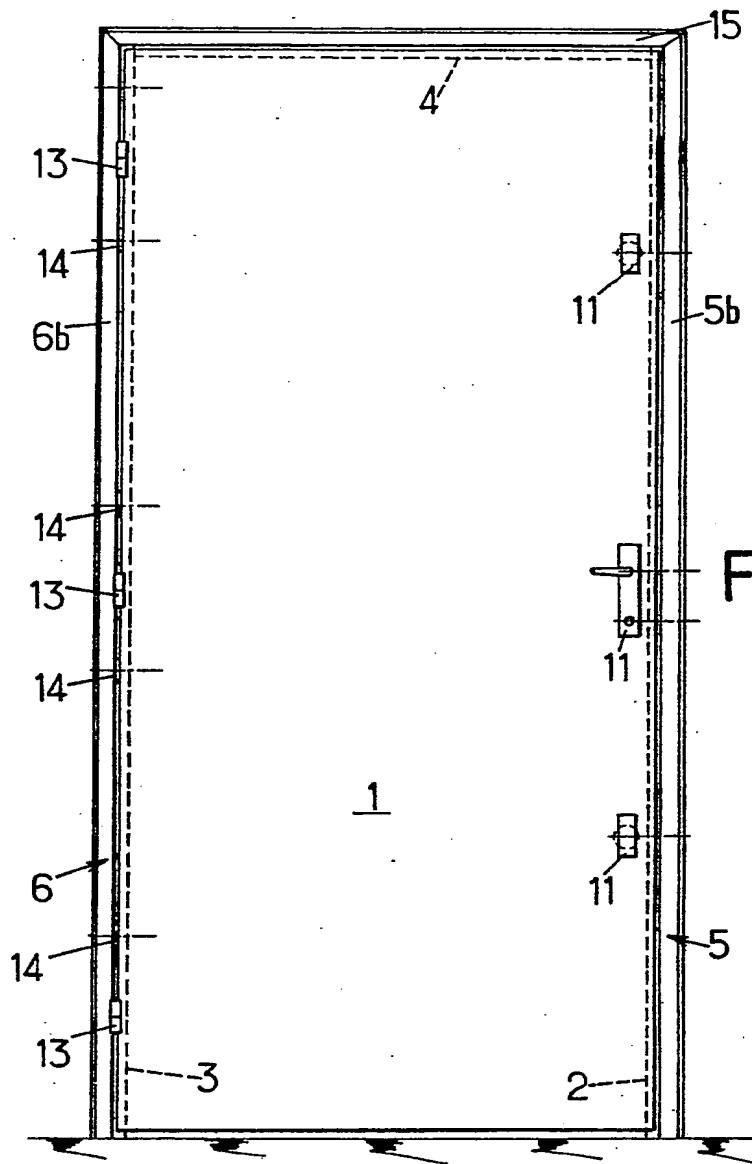


Fig.1.

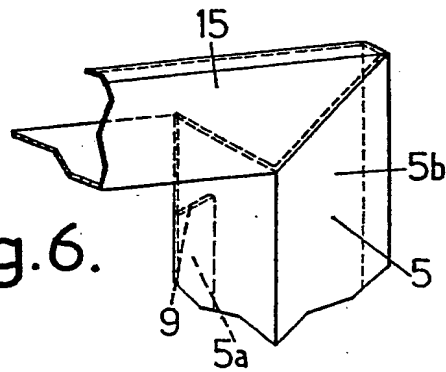


Fig.6.

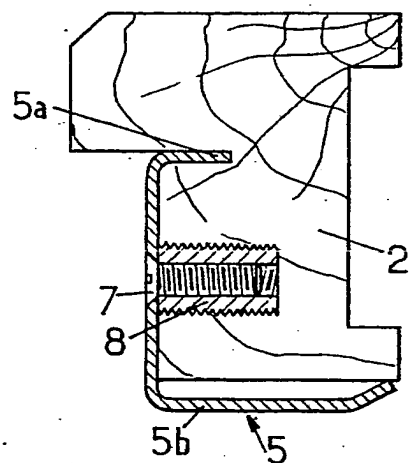


Fig. 2.

Fig. 3.

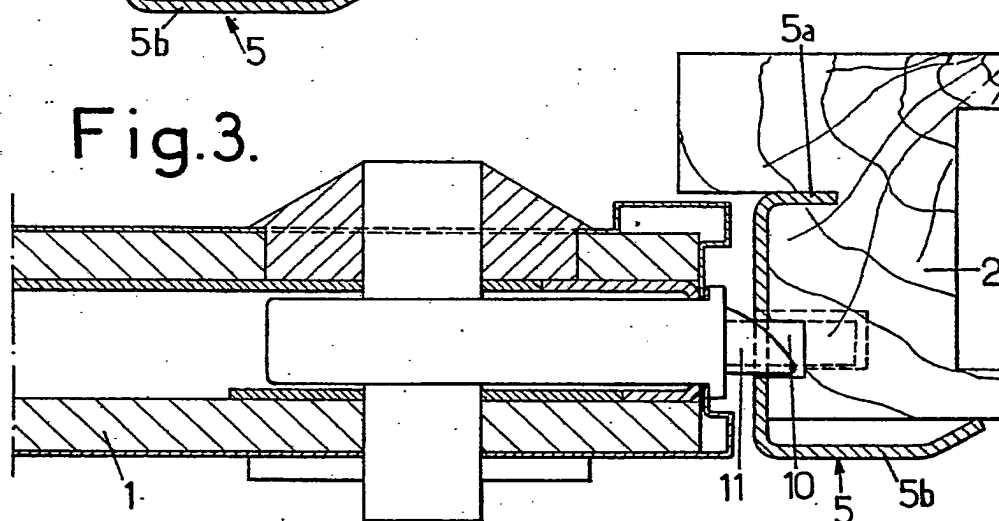


Fig. 5.

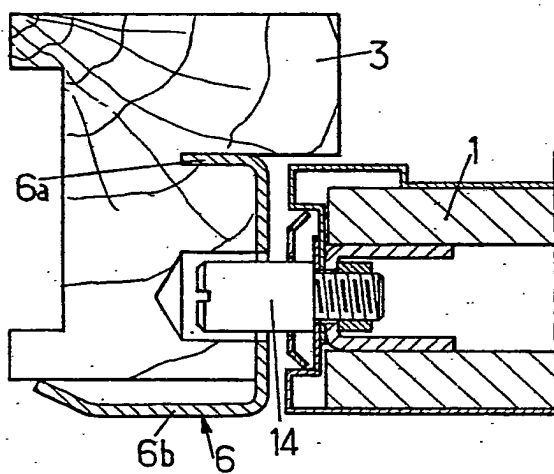


Fig. 4.

